

## Rennes. Le pôle Saint-Hélier abolit les frontières pour soigner

Ouest-France, le 23/05/2018

Mardi matin, une équipe rennaise s'est envolée pour la Côte d'Ivoire. Sa mission principale : développer la télémédecine pour aider à la prise en charge, à distance, des plaies et escarres.



L'équipe partie mardi matin en Côte d'Ivoire. Sophie Burlot-Tual, directrice générale du pôle Saint-Hélier, le Dr Jephthe Houedakor, le Dr Benoit Nicolas et Amélie Chopin, infirmière spécialisée.

Cinq membres du [pôle Saint-Hélier](#), Sophie Burlot-Tual, la directrice générale, les Dr Benoît Nicolas, Philippe Gallien et Jephthe Houedakor, ainsi qu'Amélie Chopin, infirmière, sont arrivés mardi, à Abidjan, capitale de la Côte d'Ivoire, à 4 763 km à vol d'oiseau de Rennes.

**« Nous avons déjà tissé des liens avec le Togo pour les aider à mettre en place des solutions de télémédecine, explique Sophie Burlot-Tual. Notre action médicale ne se limite pas à la Bretagne et nous voulons contribuer à nouer des partenariats avec d'autres pays. »**

L'établissement a donc répondu à un appel d'offres de la direction générale de l'offre de soins (DGOS), qui recherchait des partenaires pour intervenir en Côte d'Ivoire. **« Nous y avons répondu et nous avons été sélectionnés »**, poursuit la directrice générale.

## Prévenir l'insuffisance rénale

« Nous allons rencontrer nos confrères du CHU de Yopougon, du nom d'un des quartiers d'Abidjan, qui compte près de 2 millions d'habitants, précise le Dr Nicolas Benoit. Nous avons deux missions principales : mettre en place une plateforme de télé-médecine, qui nous permettra de partager des informations sur les plaies et les escarres ; et les aider à mettre en service une chaîne uro-dynamique. Un appareil dont ne dispose pas encore ce pays. D'ailleurs, le continent africain n'en compte qu'un jusqu'à présent. »

Qu'est ce qu'une chaîne uro-dynamique ? « C'est un appareil qui permet de bien évaluer le fonctionnement de la vessie. C'est notamment très important pour les personnes paraplégiques, mais aussi pour personnes souffrant d'incontinence, explique le Dr Nicolas. Un bon diagnostic peut éviter des insuffisances rénales ou la destruction des reins et réduire les risques de mortalité, qui sont élevés. »

La dialyse est peu développée sur le continent africain. « Nous allons donc former le personnel à cet appareil et aussi à sa maintenance », poursuit le Dr Nicolas. Une tâche à laquelle va aussi se consacrer Amélie Chopin. « Nous sommes vraiment dans l'échange de savoir et des pratiques, tient à affirmer l'infirmière. Ils ont autant à apprendre de nous que l'inverse. »

L'appareil a été envoyé il y a quelques semaines par le pôle Saint-Héliér. « Nous en avons acquis un plus récent et nous n'avons plus d'utilité pour celui-ci », ajoute la directrice. Sa valeur est d'environ 35 000 €.

## Partage de savoirs

Quant à la télé-médecine, elle concernera surtout l'étude des plaies et des escarres. « L'idée est de pouvoir créer des consultations à distance entre ce CHU et notre pôle, explique le Dr Jephthe Houedakor. Le CHU de Yopougon dispose des infrastructures réseaux nécessaires pour une excellente liaison. Ils pourront nous soumettre leurs cas et nous pourrons les étudier en direct et donner notre avis. »

Comment traiter telle plaie ? Quel pansement ? Quelle évolution ? Là encore, il ne s'agit pas du maître qui parle à l'élève mais bien d'un échange entre spécialistes. « Nous avons déjà été confrontés à des formes de plaies que nous ne connaissions pas. Et, surtout, on abolit les distances et les frontières avec cette expertise. »